



De et avec Olivia Machon et Annie Robert Regards complices Éric Nesci et Alain Prioul
Musique Nicolas Deutsch et Rémi Sciuto Lumière Jérémy Pichereau
Décors Emmanuelle Trazic Costumes Joanna Bartholomew Masques Olivia Machon
Fresque et peintures Paul Jaillet Visuel affiche MANUETENSION

# création 2017 Frankens usée

Librement inspiré de l'histoire de Frankenstein Un spectacle jeune public à partir de 8 ans

De et avec Olivia Machon et Annie Robert Regards complices Éric Nesci et Alain Prioul Musique Nicolas Deutsch et Rémi Sciuto Lumière Jérémy Pichereau Décors Emmanuelle Trazic Costumes Joanna Bartholomew Masques Olivia Machon Fresque et peintures Paul Jaillet Visuel affiche MANUeTENSION

Soutiens et Partenaires • Centre Culturel Jules Verne de Breteuil (60), Ville de Breteuil, Conservatoire de Clamart, Ville de Montrouge (92), Conseil Départemental de l'Oise et SPEDIDAM.



## L'histoire

Léa mène une vie rassurante, réglée comme du papier à musique.

Un jour, sa grand-mère disparaît et avec elle, la tendre époque de ses histoires d'enfance. L'adolescente, en quête de vérité, s'isole et se fabrique dans l'intimité du grenier, une amie idéale, différente... Susie. Par une nuit d'orage sombre et ténébreuse, le rêve devient réalité, la créature prend vie...

Entre théâtre de grand guignol et comédie burlesque à la Tim Burton, FrankenSusie raconte les tribulations extraordinaires d'une jeune fille entre rêve et réalité

## Note d'intention

Inspiré de l'histoire de Frankenstein - autant dans l'écriture dramatique de Mary Shelley que dans le suspens théâtral du film de James Whale - Frankensusée emprunte tantôt au Théâtre de Grand Guignol, tantôt à l'Expressionnisme allemand ou aux thèmes abordés par Tim Burton dans ses films (notamment "Edward aux mains d'argent", "Noces funèbres", "L'Étrange Noël de Monsieur Jack"), jusqu'au titre qui est un hommage direct au fabuleux "FrankenWeenie".

Nous avons imaginé une histoire singulière, d'aujourd'hui, qui rassemble les thématiques de la peur, de la solitude et de leur sublimation par la création.

Dès le début de la création, nous voulions travailler avec les matériaux de fabrication de nos masques afin de transposer l'histoire d'origine dans laquelle la créature est fabriquée à partir de matières de différents cadavres. Le papier kraft notamment a été un appui d'expérimentation riche. Le mouvement, le son du papier, ont d'ailleurs été à l'origine de la création musicale du spectacle. Le papier nous a permis de matérialiser les apparitions, disparitions, les changements de forme et d'échelle, de faire une maquette du spectacle. Aujourd'hui il n'en reste plus grand-chose, sinon quelques traces dans la création musicale, le papier, des masques et le souffle du papier froissé au fond de nos âmes. Lors de la deuxième phase (celle de la fabrication), nous avons troqué le papier contre un coupon de lycra, une toile de jute, un drap, du faux sang et un squelette; avec le temps les matériaux évoluent, se substituent les uns aux autres, on avance, on transforme, on sublime...

## Choix de mise en scène

### • Deux actrices pour onze personnages, un choix ludique.

La volonté de jouer à deux actrices les onze personnages imaginés pour raconter cette histoire fantastique, nous a menées à inventer des systèmes spécifiques liés à la scénographie et aux différents modes de narration : le castelet aux villageois sur roulettes à double face, l'armoire centrale - machine à apparitions, les tableaux-lycra des parents et de la grand-mère, les différentes échelles, les masques, les différents styles de jeu, la création sonore et musicale.

#### • Les goûts et les couleurs

Le village dans lequel Léa est née semble figé dans le temps. Nous lui avons donné une esthétique surannée de fête foraine qui résonne dans le thème musical du village. Il est comme un révélateur de la soif de vie de Léa. Afin de mettre en balance son monde et celui des adultes qui n'évolue pas de la même façon. En outre cette esthétique et cette ambiance de fête foraine donnent un sentiment d'étrangeté, d'hypocrisie sous-jacente.



#### • Le masque, outil de narration

Les villageois (masques nez-joue) sont tous représentés sur la même base, comme issus du même moule, semblables les uns aux autres.

Les personnages de la famille de Léa, sont masqués eux aussi, ils habitent le même village mais en sont un peu extérieurs, en marge. Ils n'ont pas la même apparence que les villageois. Ils semblent faire partie des meubles de la maison car ils sont représentés par des cadres. Ce sont des personnages-objets. Des masques-lycra. Le lycra apporte un côté étrange et un peu farfelu, en volume ou en à plat selon la manipulation. Ces personnages se déplacent en 2D. Les parents sont montrés ici comme dans une sorte de monde parallèle à Léa et presque impossible à atteindre. La grand-mère apparaît sur le même modèle. Elle appartient à la même famille, mais le cadre est plus grand, plus présent. Il offre à Léa une possible proximité que l'on n'a pas avec les parents. Ceux-ci semblent dans leur propre monde, bien éloignés des préoccupations de leur fille. La taille du cadre de la grand-mère, Mamie Suzette, rend possible les moments d'intimité avec Léa, de complicité.

Le lycra, matière malléable et extensible, donne des effets de poussée, comme si les personnages étaient inconsciemment prisonniers d'un monde. Il permet aussi, par exemple, de raconter en douceur la mort de la grand-mère par le retrait du visage de la comédienne, le lycra se reforme alors doucement et redevient matière.

Pour la créature, Susie, le masque recouvre le visage et la tête de la comédienne. Il s'imbrique au costume pour donner l'aspect fantastique de la créature. Il est plus organique, fait de plusieurs matières. Il n'appartient pas au village. Le personnage entier semble fait de bric et de broc. On peut voir que dans sa fabrication Léa lui a ajouté des éléments de la grand-mère disparue et d'autres qui lui ressemblent, comme une alter ego. Seule Léa n'est pas masquée.

#### • Des corps engagés, des personnages stylisés

Selon le style de masque ou de jeu, les personnages ont tous été stylisés selon leur propre identité. C'est à dire qu'ils ont, par personnage ou par groupe de personnages, une gestuelle, une voix, un rythme particulier. Bien que certains soient faits dans le même moule, tous les personnages de l'histoire ont leur humanité, leurs traits de caractère et leurs obsessions propres.

#### • Un dispositif scénographique qui repose sur la surprise

Fait de trappes, de fenêtres, de tissus, le décor est une véritable machine à apparitions, le squelette et le faux sang affirment l'esprit « bouh fais moi peur » qui nous amuse.

La création lumière et la bande son sont au service de chaque univers évoqué. Elles mettent en valeur le mystérieux, le drame ou le burlesque de ce conte fantastique. Les émotions sont renforcées au moyen de jeux d'ombre, de lumières traversantes, de fumée...

Les images créées par le corps des comédiennes dans l'espace sont au service des différentes ambiances et participent également de la scénographie

# L'équipe

**Annie Robert** et **Olivia Machon** sont parfois comédienne, metteure en scène, factrice de masques, clown, artiste forain ou responsable artistique de compagnie. Elles se sont rencontrées à l'École Jacques Lecoq. Elles en tirent un goût immodéré pour le jeu masqué et le langage corporel. Après quelques aventures théâtrales communes, elles s'amusent à triturer la matière narrative afin de composer le spectacle jeune public de leurs rêves.

Une fois le travail bien avancé, elles appellent **Éric Nesci**, ceinture noire de karaté, acteur-acrobate, artiste-peintre et désormais professeur à l'école Jacques Lecoq pour leur enseigner la zénitude et les guider sur l'identité visuelle du spectacle; **Nicolas Deutsch**, contre-bassiste de génie rencontré au lycée, inspiré par la danse et le frémissement des corps et de la matière pour composer d'après improvisations au plateau une musique originale et un univers sonore fantastique, il amènera l'incontournable **Rémi Sciuto** pour en souffler les vents; **Jérémy Pichereau**, créateur de lumières qui manie avec élégance les gélatines les plus spéciales pour donner au spectacle sa couleur de fête foraine surannée et de frayeur terrifiante ; **Joanna Bartholomew** pour inventer et coudre des costumes, en patchwork collant à la peau du Masque de Susie, à carreaux pour Christiane, en rouge et noir pour Léa; **Emmanuelle Trazic** marionnettiste de talent pour concevoir les machines à apparition d'échelles différentes; enfin elles sont allées chercher le grand directeur d'acteurs **Alain Prioul** qui les a aidées à donner peau neuve à FrankenSusie pour sa reprise....

On dirait que la boucle est bouclée et qu'elles tournent désormais le spectacle de leurs rêves!

## Ils ont accueilli FRANKENSUSIE

#### 2019

Le Théâtre de Saint-Just-en-Chaussée (1 représentation scolaire)

#### 2017

Le Centre Culturel Jules Verne de Breteuil (60) - 5 représentations scolaires et 1 tout public Le Studio Théâtre de Charenton (94) - 8 représentations tout public La Commune d'Ansauvillers (60) - 1 représentation tout public

# Les compagnies et les spectacles

## La compagnie du Chahut crée en 2009

**HANSEL ET GRETEL...** (2020), le conte raconté et illustré par deux clowns. D'après le conte des Frères Grimm. De et avec Annie Robert et Guillaume Paulette

ROSY (2018), jeu masqué, l'histoire de Rosy, femme sans abri. De et avec Annie Robert

**ROZZIE** (2018). C'est l'histoire de Rozzie la voyageuse, Rozzie la vagabonde. Déclinaison clownesque jeune public de Rosy. De et avec Annie Robert.

**ÉCRIRE** (2015) de Marguerite Duras. Lecture par Annie Robert. Regard extérieur Guillaume Paulette. **ATTENTION FRAGILE** (2014). Spectacle théâtral et musical. De et avec Annie Robert et Éric Opdebeek. Accordéon Philippe Mallard. Regard extérieur Guillaume Paulette.

FAIS TES VALISES... (2012), en coproduction avec la Cie Grain d'ArtGile (Amiens). Un voyage dans le théâtre à travers les siècles et les styles. De et avec Annie Robert, Olivia Machon et Guillaume Paulette. LE JEUNE PRINCE ET LA VÉRITÉ (2011) de Jean-Claude Carrière. Un conte théâtral et philosophique, drôle et poétique, inspiré de la tradition orale des contes et légendes du monde. Avec Annie Robert, Guillaume Paulette et Emmanuel Cléré. Œil extérieur Olivia Machon

**LECTURES EN BALADE** (2010), spectacle de lectures jouées, avec Annie Robert et Guillaume Paulette. **ENTREZ C'EST OUVERT** (2010), fantaisie clownesque. De et avec Annie Robert, Orit Mizrahi et Joanna Bartholomew.

# Sublime Théâtre crée en 2010

**LES PETITES ÂMES** (création en cours - 2020). Performance post-confinement avec 5 masques larvaires et 1 conteuse.

L'ODYSSEE, LE RETOUR (2020), lecture de textes de Jean-Paul Honoré.

**ULYSSE AU GRÉ DES VENTS** (2015), conte gestuel aléatoire, création collective Nathalie Bondoux et Olivia Machon, regard extérieur Eric Nesci

**LE PARCOURS D'ULYSSE** (2014) d'après l'Odyssée, création collective et transversal de Nathalie Bondoux, Olivia Machon et Emmanuelle Trazic. Texte Jean-Paul Honoré. Regard extérieur Annie Robert. (Représentations à Sucy-en-Brie, Clamart et Breteuil)

**LA PANTOUFLE** (2012) d'après la pièce de Claude Ponti, mise en scène Olivia Machon, avec Marianne Viguès et Olivia Machon, musique Olivier Deparis (150 représentations dont Centre Culturel Jules Verne Breteuil, l'Allegro de Miribel, Festival d'Avignon 2013, Aktéon Paris 11ème 2014, Studio-théâtre de Charenton et Centre Culturel Boris Vian Les Ulis 2015, Beffroi de Montrouge et Théâtre Clavel Paris 19ème 2016).

# Sublime Théâtre

13 Villa de la République - 92120 Montrouge •

www.sublime-theatre.com

# La compagnie du Chahut

8, rue de l'école - 60120 Chepoix

www.compagnieduchahut.com

## Contact diffusion

**Elodie LOUREIRO** - 06 84 49 56 29

contact@sublime-theatre.com